L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 20 JANVIER.

FRANCE.

On lit dans le *Courrier du soir* du 8 janvier :

Le conseil des ministres s'est réuni samedi matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. J. Grévy.

MM. Magnin et le général Farre n'assistaient pas au conseil. On ne s'est occupé, dans cette séance, que de questions financières.

Le conseil a approuvé un projet de décret faisant remise de toutes les condamnations pour délits de presse ou de parole et ordonnant la dissolution des poursuites.

M. de Freycinet a fait connaître au président et aux ministres les entretiens qu'il avait eus hier avec les représentants des puissances et aussi les réponses télégraphiques qu'il a reçues de nos agents après communication de sa dépêche-circulaire. Le fond de ces entretiens et de ces réponses est que toutes les puissances ont confiance dans les sentiments pacifiques et la loyauté de la France.

Ce n'est que mardi prochain que le conseil prendra une décision au sujet de la déclaration qui doit être faite aux Chambres à la rentrée. Il est possible que le conseil soit d'avis de résumer, dans un message présidentiel, les principaux points de la politique qu'entend suivre le gouvernement.

M. de Freycinet, dit l'*Estafette*, a exprimé à ses collègues du ministère le désir de les voir se réunir en conseil à peu près tous les jours, afin de se livrer à un examen attentif de l'énorme stock de propositions et projets de loi que la Chambre a encore à examiner pour qu'à la rentrée le cabinet puisse prendre une attitude nette sur chacune des questions engagées.

Le président du conseil, s'inspirant de la pensée de M. Gambetta, qu'il faut aboutir, est fermement résolu à déblayer le terrain des questions pendantes, avant d'en laisser surgir de nouvelles.

Un télégraphe de Vienne à la *Gazette de Cologne* :

"La conversation longue et amicale que le prince de Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne a eu avec M. de Freycinet chez M. Grévy, a été beaucoup remarquée ici dans les cercles diplomatiques et gouvernementaux."

Le ministère des affaires étrangères a reçu de toutes les puissances la réponse à la notification qui leur a été faite par nos ambassadeurs de la constitution du nouveau cabinet que présida M. de Freycinet. Toutes ces réponses sont conçues dans les termes les plus sympathiques.

M. le ministre des affaires étrangères a reçu hier à deux heures, au quai d'Orsay, le personnel de son ministère. M. de Freycinet a adressé au personnel quelques paroles qui peuvent se résumer ainsi : le ministère arrive au département des affaires étrangères sans parti pris, mais avec la ferme résolution d'examiner tout de très près et par lui-même, et de prendre toutes les mesures que comportera le bien du service.

Les commandants de corps d'armée sont convoqués à Paris, pour le 1er janvier, afin de procéder au classement des officiers d'état-major, d'infanterie et de cavalerie, de tous grades, proposés pour l'avancement et la Légion-d'Honneur, aux inspections générales de 1879.

On annonce que M. Clémenceau enlèvera, au *Rappel*, l'un de ses meilleurs médecins, M. Camille Pelletan, pour le mettre à la tête d'un nouveau journal, qu'il crée sous le titre de la *Justice*. Outre M. Camille Pelletan, M. Jules Roche, membre du Conseil municipal de Paris, et ancien rédacteur de la *Liberté*, va prêter son concours à M. Clémenceau.

—L'année qui s'ouvre va être marquée par de grands faits législatifs.

A la Chambre des députés, la session de 1880 sera inaugurée par la grande discussion sur les tarifs de douanes.

Les deux ou trois semaines qui s'écouleront du 13 au 19 janvier seront consacrées principalement à des formalités permanentes.

La discussion des tarifs de douane parlera, d'après les prévisions générales, devoir occuper un mois au moins. A la suite de cette discussion viendra celle du grand projet de loi sur la réorganisation de l'enseignement primaire, préparé par la commission que préside M. Paul Bert.

Ensuite viendra, selon toutes probabilités, la question de la réforme de la magistrature.

La Chambre aura, enfin, à discuter le projet de la réforme du droit de réunion et d'association, et le projet sur la révision des lois de la presse, qui sont deux prêts.

Signalons, pour terminer, cette énumération sommaire, le budget de 1881, que la Chambre devra voter, et qui comprend, on le sait déjà, le dégrèvement partiel de l'impôt sur les boissons et sur le sel.

Quant au Sénat, après avoir—comme la Chambre—procédé à la réélection de son bureau, il se trouvera en face des deux projets Ferry sur la liberté de l'enseignement supérieur et sur la réorganisation du Conseil supérieur de l'instruction publique.

Les rapports sur ces deux projets sont distribués, et le premier est de M. Jules Simon, on se le rappelle ; le second est de M. Barthélemy Saint-Hilaire. Ils étant peut indifféremment commencer par l'un ou l'autre de ces projets. Le bruit court, savoir, que le ministère demandera la priorité pour le projet sur la liberté de l'enseignement supérieur, afin d'arriver le plus promptement possible, à une solution, au sujet du fameux article 7, et de débarrasser la politique de cette question, qui pèse sur toutes les délibérations, et semble les reléguer au second plan dans les préoccupations des cercles parlementaires.

Voici les détails que donnent sur la débâcle les journaux de Paris :

La débâcle a été annoncée par sept explosions successives, qui ont détonné dans de tout Paris et qui se sont produites dans l'espace de dix minutes.

La glace venait de se dégeler depuis le Pont-Neuf jusqu'au pont Solférino, et un courant d'une rapidité extraordinaire emportait une véritable avalanche de glaçons.

A six heures quarante cinq, cette masse énorme, battant sans relâche les deux piles de la passerelle des Invalides, enlevait "huit palots" ou travées, de cette passerelle, et le tout s'écroulait avec un fracas terrible.

Au même moment, le choc des glaçons était tel contre les arches du pont des Arts, que l'on jugeait nécessaire d'établir sur le pont un service d'ordre chargé d'interdire le stationnement des passants. Pareille mesure était prise sur le pont du Carrousel.

De dix à onze heures, la Seine était presque dégagée de glace depuis le pont National jusqu'au pont de la Tournelle. Cependant, entre ce dernier pont et le pont Sully, les glaçons accumulés formaient encore une masse compacte.

A minuit, le passage des voitures et des piétons, un instant interrompu, était rétabli sur tous les ponts, excepté sur le pont de Solférino.

Les délégués sénatoriaux de la Dordogne auront dès très prochainement, de manière à pouvoir dire les deux successeurs de MM. Magne et Paul Dupont à la fin de la première quinzaine de février.

Le duel entre M. d'Harcourt et M. Waddington n'aura pas lieu.

"Les témoins, disent les *Tablettes d'un Spectateur*, ont reconnu, à l'unanimité, que, s'il était regrettable à un certain point de vue, que M. d'Harcourt eût attendu, pour publier l'article qui a fait tant de bruit, que M. Waddington ne fût plus au pouvoir, cet article n'excédait en rien le droit d'appréciation de l'ancien diplomate.

"Les témoins ont déclaré, en conséquence, qu'il n'y avait pas lieu de donner suite à l'affaire.

La situation de la France.—Le *Temps* établit un parallèle entre la situation actuelle et celle où la France se trouvait lorsque le maréchal abandonna le pouvoir. Il en tire comme conclusion d'excellents conseils à l'adresse de la majorité :

Quand M. Grévy a été appelé à reconstituer la succession de M. le maréchal de Mac Mahon, il n'existait dans le pays et dans la Chambre de majorité compacte et incontestable que sur un seul point : le maintien de la République. Sur toutes les autres questions se rattachant à la direction générale de la politique, tout restait livré aux incertitudes.

Dans ces conditions, il était difficile qu'un gouvernement sorti d'une majorité qui se connaissait pas elle-même, qui avait, ainsi qu'on a pu le voir en maintes occasions, de très grandes hésitations et de très grandes faiblesses, qui était divisée sur des questions capitales, eût une admirable unité de vue et de direction. L'année qui vient de s'écouler a dû donc être consacrée, de la part du gouvernement comme de la part des Chambres, à établir le terrain de cette République que l'avènement de M. Grévy venait de mettre hors de tout danger.

Après avoir constaté qu'au lendemain de la victoire, comme il était facile de le prévoir, toutes les questions tenues en suspens se sont dressées devant la Chambre dès qu'il ne s'est plus agi que de tirer les conséquences d'une situation nouvelle, notre confrère ajoute :

Les résultats définitifs n'ont pas été considérables, mais ce serait méconnaître la nature même des choses que de croire qu'un régime nouvellement établi soit, en quelques mois, produire tous les effets qu'on en attend. Ce n'est qu'avec le temps que les gouvernements font les institutions, donnent leur mesure et dissipent les préoccupations momentanées. Nouveautés de gouvernements et de régimes, les constants changements de ministères constituent de mauvaises conditions du travail et du progrès. Heureusement ces sortes de changements ne sont plus à craindre. Nous pouvons croire que la majorité s'est enfin affermie et fixée et que si l'année qui vient de finir a été l'année des préparations, celle qui s'ouvre sera l'année des réalisations.

Avis aux Exposants.—Il paraît certain que projet de tenir une Exposition universelle à Berlin en 1886. Le prince de Bismarck serait en faveur d'une date rapprochée et d'une Exposition à laquelle l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie prendraient seules part. Il est aussi question d'organiser pour Paris, pour cette époque, une Exposition internationale de pêche et d'inviter les Etats-Unis à y participer.

Une convention de 225 députés de toutes nuances, dont 80 républicains, a été signée à Bordeaux.

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.

126.....Septembre.....126

L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'une solide éducation, en anglais et en français ainsi que les langues vivantes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnats. Prix modérés. Pour circulaires et informations s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, Directrice, ou à l'adresse de la Maison.

20 août—1 an

Collége Commercial de St-Stanislas,

Rue St-Louis, Nlle-Orléans.

CETTE institution fonctionnant comme telle depuis 25 ans, est située sur les bords du lac Pontchartrain, à 7 milles de la Ville. Les élèves y suivent un cours d'études entièrement commercial. Les conditions sont très modérées. Les élèves y sont reçus dans tous les temps de l'année.

Demandes des prospectus.

BRO. FLORIMOND,

21déc—1m Directeur.

Dr SYDNEY DAVIESON

Arrivé à la Nlle Orléans.

LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S. de Londres, M. D., Glasgow, Edimbourg, auteur du "Manuel d'observations en Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc., etc., etc., précédemment chef du Musée d'Anatomie du Médical College de la Nlle Orléans et ex-professeur d'anatomie à la Faculté de Médecine de St-Louis, a l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il vient d'établir son cabinet de consultations, 7 rue des Remparts, entre Canal et Bourbon.

Heures des leçons, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.

Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement de la guérison des

Maladies Nerveuses,

a pensé être agréable à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les infirmités de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. Sa longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par d'heureuses coïncidences, faites pendant sa pratique privée, lui donnent le droit de garantir un

Traitement Efficace

à tous les malades qui se confieront à ses soins.

Il a eu beaucoup de succès dans ces

Traitement pour correspondance.

Il est cependant à désirer qu'il ait un malade à traiter, autant que possible, une entrevue avec la personne elle-même.

Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, n'étant soumis à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs souffrances. Tel malade qui comprend sa profession et l'exerce avec intelligence afin de mettre l'estime de ses concitoyens, est un blanc-bec pour l'homme spécial. La nature même qui les maltraite ou semble punir ces mêmes personnes, est impuissante pour le Dr DAVIESON prouvent que tous ceux qui s'adressent à lui paraissent compter implicitement sur une guérison prompte et certaine.

Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se rendre à ses mains à le faire le plus tôt possible, parce qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au delà du terme limité de douanes.

L'ouvrage du Dr DAVIESON "Practical Observations," on est à sa 16ème édition. C'est un guide sûr. Ceux qui ne sont en mesure de compléter un de ces drug pour 25 cts en s'adressant à l'auteur. Le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Bourbon, Nlle Orléans, ou à GEO ELLIS, libraire, vis-à-vis la Poste.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Bourbon, Nlle Orléans, jusqu'au 20 avril. Passé cette date, on devra lui écrire au No 1705 Olive street, St Louis, où il a établi une succursale pendant neuf mois.

Heures de bureau de 10 h. A M. A 2 h. P. M. et de 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche, de 10 h. A 12 h. M.

2 août—1 an 16 déc—ler 7 mai

DODLEY BROTHERS

OFFRENT au commerce la plus complète de voyages à choix, chaises à bascule, à dossier droit, fauteuils, chaises à bascule, à bascule, à bras, à dossier droit, à bascule, chaises à bascule, à bras, à dossier droit, à bascule, chaises à bascule, à bras, à dossier droit, à bascule, chaises